

A présent, nos lecteurs connaissent le passé du célèbre capitaine de Clinthill, dit Trompe-la-Mort !....

En tout cas, il n'avait point volé son surnom et l'en comprendra peut-être sa reconnaissance et son dévouement absolu pour la Dame Blanche... ou pour Marie d'Avenel !

Mais on juge aussi quelle terreur un pareil homme devait exciter en ces temps de superstition.

C'était messire Satane ou son frère pour le moins !

Et, pourachever d'effacer les bons gens de la montagne, il s'était fait une ceinture de sa corde de pendu !

Ainsi accoutré, il s'en allait errer tranquillement dans la nuit...

VI. - L'HOMME NOIR

L'effroi du traître Bolton croissait à chaque seconde... S'il était surpris par le terrible de Clinthill, c'en était fait de lui : le chef de guerre était son ennemi juré !....

Sitôt démasqué, sitôt exécuté ! il n'avait à attendre ni grâce, ni pitié et nulle Dame Blanche ne viendrait à son secours !....

Et son cheval tout sellé et bridé était à la porte !... Sûrement Christie le reconnaîtrait aussitôt !....

Il ordonna au cabaretier :

—Cours mettre ma jument à l'écurie, cache-la sous des couvertures, c'est le plus pressé. Si l'on s'interroge, tu es seul ici, et tu n'as rien vu, tu ne sais rien !

—Compris, maître !....

Stewart éteignit la lampe et regarda prudemment au dehors.

John Robby avait exécuté son ordre et il était temps. Les cavaliers débouchaient devant l'auberge !....

Le vent qui soufflait par rafales chassait maintenant des nuages noirs qui obscurcissaient le ciel, rare phénomène dans ces claires régions... comme aussi mauvais présage !....

Nul bruit ne troublait le silence de la nuit, sauf, par intervalles, la plainte lamentable de la pauvre mère, réclamant d'une voix déchirante son tout petit enfant.

—Silence ! — lui souffla l'abominable gredin. — Sans quoi, malheur à vous !....

L'infortuné cessa de gémir et l'on entendit plus que des sanglots étouffés, des soupirs de détresse....

La porte du cabaret fut violemment ébranlée... et bientôt une discussion s'engagea entre John Robby et le capitaine Christie :

—Eh ! chien d'Anglais, la bande de Somerset vient de passer, n'est-ce pas, drôle ?

—Non, Votre honneur je n'ai vu aucune bande et le pays est tranquille, Dieu merci !

—Je te dis qu'ils ont dû traverser à gué par ici.

—C'est possible, seigneur capitaine, mais j'ai le sommeil dur : je n'ai rien entendu !...

—Que le diable t'étrangle, toi et tes pareils !

Et Christie de Clinthill commanda à ses hommes d'armes :

—Suivez la rivière... Nous retrouverons bien leur trace... Moi, je vais explorer ce petit bois et les marais où ces gueux sont peut-être embusqués...

Stewart Bolton entendait parfaitement tout ce qui se disait en bas... Ses sourcils se froncèrent dans une résolution farouche :

—Il faut en finir, —dit-il. —Coûte que coûte !...

Les nuages noirs masquaient la lune brillante et le traître désigna confusément la haute silhouette du hardi soldat écossais qui se perdait dans l'ombre...

Il caressa la crosse de ses deux pistolets et après avoir hésité une seconde, il ouvrit doucement la porte et sortit sans bruit...

Dehors, il s'orienta, puis se mit à suivre à la piste, —glissant comme un reptile. —le géant de Clinthill.

Celui-ci tout à ses recherches, examinait le sol...

—Je ne me suis pas trompé, —fit-il soudain. —Vois, Julian.. c'est ici qu'ils ont traversé la rivière : les pas des chevaux sont marqués dans la vase !.. Nous les attrons, vive Dieu !..

Et prenant bravement son parti :

—Continuons notre chasse sur le sol anglais... Ces bandits n'ont pas craint de violer notre territoire !

—Oui, oui ! —fit l'enfant bouillant d'impatience. —Rejoignons nos amis !

—Ce serait du temps perdu... Je vais tirer un coup de pistolet... Ils entendront et accourront aussitôt... Et alors, bride abattue... Oh ! nous rejoindrons les gens de Somerset, va... et nous leur arracherons ton père, mon noble maître !

Il achevait à peine de prononcer ces mots que deux coups de feu retentirent...

Le cheval du chef de guerre tomba foudroyé tandis que son

cavalier battait l'air de ses bras et roulait en arrière avec un cri rauque, un sourd grondement.

Le petit Julien d'Avenel, étourdi par la violente secousse, avait perdu connaissance...

Les hommes d'armes battaient la rivière, cherchant eux aussi, mais sans rien trouver, la trace de l'ennemi...

Ils échangeaient leur réflexions à voix basse :

—Joli pays de traîtres et d'embuscados ! Attention !...

—Et voilà qu'il fait noir comme dans un four !

—Le chef a eu tort de s'aventurer seul du côté du bois et des marais : c'est une vraie bouché d'enfer.

—Oh ! Christie ne craint rien : il trompe la mort !

Deux détonations rapides, répétées par les échos d'alentour, les arrêteront net...

—Le chef est attaqué ! —s'écria l'un.

—Ou bien ! il nous appelle !...

Dans les deux cas, il n'y avait pas à hésiter pour ces rudes partisans.. Ils s'élançèrent dans la direction de marais.

Aucun bruit ne parvenait plus à leurs oreilles....

Ils appeleront :

—Clinthill... Clinthill !

Et ne recevant aucune réponse :

—D'Avenel à la rescoussse !

Rien !....

—Julien d'Avenel !....

Toujours rien !

Ils s'entra-regardèrent dans l'ombre avec la certitude d'une catastrophe ! Que faire ?....

Le cœur serré, l'œil au guet, l'oreille tendue, ils fouillèrent les marécages, le bois, se dispersant pour opérer plus vite....

Brusquement, il y eut une nouvelle alerte....

Un guerrier d'Avenel, renommé pour sa bravoure, et qui s'était enfoncé dans les massifs, reparut, accourant au galop....

Il était affreusement pâle et ses dents claquaient de frayeur... Il ne pouvait articuler un seul mot....

—Les Anglais ? —interrogèrent les hommes d'armes.

—Plut au ciel... Je ne tremblerais pas ainsi, —répondit l'Écossais en secouant la tête... —Non, non, ce ne sont pas eux....

—Qu'est-ce donc ?

—Nous sommes désarmés... nous ne pouvons plus rien... c'est....

—C'est ? Achèveras-tu ?

—... L'Homme Noir !....

Un frisson secoua tous ces braves gens qui aussent chargé les Anglais, sans coup férir, un contre dix, un contre cent !....

—L'Homme-Noir ! —répétèrent-ils. —Tu l'as vu ?

—Oui, le Maudit de la Vallée-Rouge !.. Il s'est enfui, emportant notre jeune maître....

—Julien d'Avenel enlevé ?... Christie de Clinthill n'était donc pas là pour le défendre... lui qui ne craint ni les hommes, ni les esprits, ni les éléments ?

—Notre chef... il est étendu là-bas sous son coursier... mort !

Ils courbèrent tristement la tête et suivirent leur guide à pas lents....

Elle était bien finie la chasse aux Anglais et au chevalier-fantôme !...

Ils retenaient leurs montures qui n'avançaient plus qu'en hésitant, comme si les intelligentes bêtes entrovoaient, elles aussi, des spectres terrifiants de la nuit....

Au pied d'un orme immense, qui faisait une grande tache noire près d'un ruisseau, les défenseurs de Glondearg retrouvèrent leur capitaine étendu sur le dos, sans mouvement, la tête dans les roseaux.

Son cheval, le flanc ouvert, achevait sa lugubre agonie....

On releva Christie, l'épaule gauche fracassée par une balle qui avait glissé contre l'épaisse cuirasse.

Il s'était assommé dans sa chute sans doute, ou bien la douleur lui avait fait perdre connaissance, car, avec sa robuste constitution, cette blessure ne pouvait être mortelle.

On lava sa plaie et on lui baigna le visage sans qu'il rouvrit les yeux....

Une civière fut improvisée avec des branchages, le corps inanimé du capitaine de Clinthill y fut déposé avec précaution par les rudes hommes d'armes, émus comme des enfants en présence de ce drame.

L'un d'eux s'approcha alors du cheval qui lançait ses dernières ruades et prononça le sacramental :

—Adieu, pauvre ami... bon serviteur... brave compagnon !

Et il lui donna le coup de grâce dans l'oreille.

Un hennissement de douleur... et ce fut tout !....

La petite troupe se remit en marche, escortant la civière portée par les deux plus anciens guerriers, comme marque d'honneur et de respect.

On arriva ainsi à l'auberge sanglante du Gué de la Mort....

Aucun bruit... nulle lumière !